

sement à la Bastie. Mais jusqu'à présent elles n'ont rien entrepris. Peut-être les gardera-t-on dans cette Place pour la défendre contre les attaques des mécontents qui la menacent d'un siège, quoiqu'on sçache que le gros Canon leur manque. Leur parti est pour le moins aussi fort qu'il l'a été ; ils font partout d'exactes perquisitions contre ceux des leurs soupçonnés d'inconstance, pour les punir. Ayans découvert, à la faveur de ces recherches, un complot tramé pour livrer un de leurs Chefs aux Commissaires de la République, ils en ont fait empaler l'auteur, mis en prison les complices, & publié que tous ceux qui seront trouvés entretenir quelque intelligence avec lesdits Commissaires, seront traités avec la dernière rigueur. Les Chefs de ces rebelles sont les Srs. Giafferi, Pauli, & Giaccaldi qui l'ont déjà été dès l'autre soulèvement : On leur donne dans l'Isle le titre de *Primaats* & d'*Altesse Royale* ; & la Nation a pris celui de *Sérénissime République*. Voilà une indépendance marquée, & ce qui fait craindre pour les Genois que les Corfès venans à se gouverner par eux-mêmes, ne demeurent un peuple qui aura toujours peine à reconnoître leur domination ; divers États, & sur-tout plusieurs Républiques n'ont point d'autre origine de leur établissement.

Avec l'embarras où sont les Genois du mauvais état de leurs affaires en Corse, ils essayèrent encore une allarme le 17. Fevrier, que 18. Bâtimens de transport, faisant partie de la Flotte Espagnole qui a mis à la voile de Barcelonne, venoient d'y arriver. La Regence fit aussi-tôt fermer les Portes de la Ville, & ce ne fut qu'après des assurances qu'elle reçut qu'on n'avoit aucune intention de l'insulter, qu'elle fit rouvrir les Portes.